Colloque
Paris, Visioconférence
17 mars 2022 au 18 mars 2022
Toute la journée

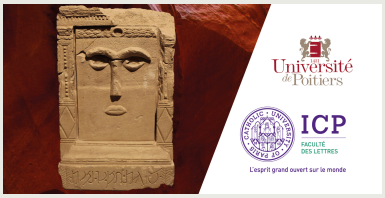
Colloque international | L’image interdite, l’image effacée

Regardez en replay le colloque international sur l'étude de l'aniconisme, de l'iconophobie et de l'iconoclasme en méditerranée orientale, de l'Antiquité au Moyen-Âge. Cet événement était organisé par le département Histoire de l'art de l'ICP et l'Université de Poitiers.

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

S'inscrire



> Télécharger le programme - 528 Ko, PDF">>> Télécharger le programme



PODCASTS

La question de l’image dans la Méditerranée orientale

Le terme **d’iconophobie** ainsi que **l’aniconisme** et **l’iconoclasme**, renvoient à **un rejet de la figuration**. La mise en œuvre de ce refus prend plusieurs formes qui peuvent être le **recours à l’abstraction pour matérialiser une divinité** ou donner forme à un concept, l’adoption de symboles et de métaphores ou encore l’effacement pur et simple de l’image gravée, peinte ou sculptée.

C’est donc à travers son absence que la **question de l’image dans la Méditerranée orientale** a été étudiée durant ce colloque co-organisé par le **département Histoire de l'ar**t de l'ICP et **l'Université de Poitiers**.

Le **cadre chronologique** retenu, volontairement large, a permis d’observer la répétition d’attitudes de défiance vis-à-vis de l’ image dans la région qui a vu les plus anciennes manifestations **d’aniconisme** et **d’iconoclasme**.

Étudier la défiance à l'égard de la représentation

Qu’elle résulte d’un interdit – plutôt supposé que réel, et partiel plus qu’absolu - d’une tradition ou absence de tradition, ou encore d’une volonté d’encadrer les pratiques (crainte de l’idolâtrie), cette défiance à l’égard de la représentation interroge.

> De quelles manières et pour quelles raisons s’est-elle exprimée ? La mise en œuvre de ce rejet était explorée à partir des témoignages matériels et des sources textuelles.

Durant ces deux jours, enseignants-chercheurs et experts ont présenté et analysé les positions respectives adoptées, selon les époques et les régions, par **les peuples de l’Orient ancien**, par **le judaïsme**, **le christianisme et l’islam en matière de figuration** principalement, tout en ne négligeant pas d’autres **cultures du Proche-Orient** telle que celle des **Nabatéens**. La lecture simplifiée selon laquelle la figuration et la non-figuration s’excluent était remise en question, les deux modes ayant souvent coexisté.

Revoir le colloque

Organisateurs

Colloque international organisé par l'ICP (Faculté des Lettres) et l'Université de Poitiers (Laboratoire HeRMA) :

Caroline Arnould-Béhar, *Historienne de l'art et archéologue - archéologie biblique et palestinienne, directrice du Master Histoire de l'art et archéologie, Faculté des Lettres, ICP ;*

Vincent Michel, *Professeur en Histoire de l'art et Archéologie de l'Antiquité classique en Orient, Directeur du laboratoire de recherche HeRMA, Université de Poitiers.*

© Photo : Stèle à la déesse de Hayyan - Amman,Jordanie,

Lieu(x) :
Paris
Visioconférence
Publié le 28 février 2022 – Mis à jour le 9 mai 2025

A lire aussi

À LA UNE

PODCASTS

Tous les tags